« Guidés par l'Esprit: Persévérer dans le témoignage, réformer l'espérance»

Ressources liturgiques pour les Églises membres
de la Communion mondiale d'Églises réformées.

Inspirée par la réflexion théologique qui sous-tend le Dimanche de la Réforme 2026 et imprégnée des notions de justice, de pèlerinage, de lamentation et d'espérance, cette liturgie fait écho à l'« Invitation à persévérer dans le témoignage » de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) ainsi qu'au témoignage permanent de la Confession de Belhar en faveur de l'unité, de la réconciliation et de la justice, alors qu'elle célèbre son 40e anniversaire.

Les Églises peuvent utiliser cette liturgie dans son intégralité, l'adapter ou sélectionner certaines des ressources incluses dans la proposition suivante.

Musique d'accueil

Musique provenant de différentes régions de la communion mondiale, exprimant le mouvement, la justice, l'espoir, la résistance et la conduite de l'Esprit.

Suggestion : musique instrumentale issue de diverses traditions culturelles représentant la communion mondiale

Créer une atmosphère différente

L'espace de culte reste faiblement éclairé. La musique s'arrête. On entend un paysage sonore ambiant :

- le murmure de la foule,
- des voix dans de nombreuses langues,
- des discussions,
- des prières,
- des chants lointains,
- les bruits des marchés, des rues, des temples et des manifestations.

Le son doit évoquer l'humanité, la diversité, la confusion et la nostalgie.
Peu à peu, on commence à entendre des coups de marteau sur du bois.
D'abord timides. Puis plus nets. Plus forts.
Le bruit de la foule s'estompe lentement. Seuls les coups de marteau subsistent.
Chaque coup résonne davantage. Le silence s'épaissit autour de lui.
Lorsqu' on n'entend plus que des coups de marteau isolés, la lecture commence.

_____

Texte d’ouverture poétique

(Peut être lu par plusieurs voix depuis différents endroits de la salle)

Une voix a osé frapper à la porte.
Non pas pour détruire l’Église, mais pour la réveiller.
Des coups sur le bois.
Des coups contre la peur.
Des coups contre le silence.
Car l’Évangile n’a jamais été destiné à rester enfermé.

Sola gratia…
lorsque le mérite a voulu se substituer à la tendresse.
Sola fide…
lorsque le pouvoir a voulu se substituer à la confiance.
Sola Scriptura…
lorsque de nombreuses voix humaines ont voulu faire taire la Parole vivante.
Solus Christus…
lorsque d’autres seigneurs ont voulu régner sur la conscience.
Soli Deo gloria…
lorsque l’ego, l’argent et l’ambition ont voulu s’emparer de l’autel.

Et il y eut aussi des tables ouvertes
pour les réfugiés franchissant les frontières, les mains tremblantes.
Le pain partagé dans la ville
alors que la prière et la justice ont appris à marcher ensemble.
Des chants se sont élevés dans la langue du peuple,
pour que la foi puisse respirer dans les voix quotidiennes.
Des écoles pour les enfants,
l’aide aux pauvres,
une discipline non pas pour punir
mais pour garantir la dignité de la communauté.
Un rêve tenace
: que la ville elle-même puisse devenir
un refuge pour les plus vulnérables
et témoigner de la miséricorde de Dieu.

Et aujourd’hui encore…
nous continuons à frapper aux portes.
Car il y a encore des murs qui divisent.
Des Églises blessées.
Des peuples rejetés.
Des voix réduites au silence.
Des tables vides.
La haine bénie au nom de Dieu.
Une violence considérée comme normale.

Et l’Esprit continue d’insuffler la réforme.
Une réforme pour revenir à l’Évangile.
Une réforme pour revenir à la grâce.
Une réforme pour revenir à la table commune.
Une réforme pour revenir à la communauté.
Une réforme pour revenir à Jésus.

Aujourd'hui, nous ne nous réunissons pas pour commémorer une pièce de musée.
Nous nous réunissons pour entendre à nouveau les coups de marteau.
Et peut-être…
pour oser
à clouer nos propres thèses
sur les murs du présent.

(Silence)

Appel à la prière

Liturgiste :
L'Église réformée n'est pas née d'un désir de confort,
mais du besoin de fidélité.
Elle n'est pas née pour préserver des privilèges, mais pour proclamer la bonne nouvelle.
Elle n'est pas née toute accomplie. Elle est née en pleine réforme.

Assistance :
Ecclesia reformata, semper reformanda.

Liturgiste :
Aujourd'hui, nous adorons Dieu, qui continue de parler,
nous appellant encore, ouvrant des voies nouvelles.

Psaume 100 du psautier de Genève : « Vous tous qui la terre habitez » (Old Hundredth) *(d'abord dans un arrangement traditionnel, puis dans un style plus moderne)*

Prière d'ouverture

Dieu du vent et du feu,
Souffle qui plane sur le chaos,
Voix qui résonne encore à travers les portes verrouillées et les cœurs effrayés,

Tu n'arrêtes pas d'appeler ton peuple à aller de l'avant
vers un cheminement de disciple exigeant alors que la peur nous dit de rester immobiles.

Tu réveilles ton Église
par l'intermédiaire de prophètes, de poètes, de réformateurs et de disciples ordinaires
qui osent briser les murs du silence par la vérité, la compassion et l'espoir.

Aujourd'hui, nous sommes réunis, venant de nombreux endroits, parlant de nombreuses langues,
avec de nombreux conflits et souvenirs, mais unis par ta grâce.

Tout comme le marteau a résonné jadis contre la porte en bois,
puisse ton Esprit résonner parmi nous aujourd'hui.

Frappe contre notre indifférence.
Frappe contre la peur qui nous réduit au silence.

Frappe contre tous les murs qui divisent ton peuple,
qui blessent la création, protègent l'injustice ou réduisent au silence les plus vulnérables.

Réforme-nous à nouveau, ô Dieu.

Réforme notre culte
lorsqu'il devient un spectacle plutôt qu'une prière,
ou une simple répétition sans âme.

Réforme nos églises
lorsque le confort compte plus que le courage.

Réforme notre théologie
lorsqu'elle oublie les pauvres, les exclus et les blessés.

Réforme nos vies
jusqu'à ce que la grâce s'incarne en nous.

Lorsque nous sommes désemparés, apprends-nous à ne pas céder au désespoir.

Quand l'espoir semble fragile, enseigne-nous à nouveau l'espoir tenace de l'Évangile.

Fais-nous dépasser la nostalgie pour que nous devenions de vrais et courageux disciples..

Laisse--nous surmonter la simple survie de nos institutions, pour devenir des communautés où la justice peut respirer et où la communion peut s'épanouir.

Et aujourd'hui,
alors que nous nous préparons à identifier ce qui doit encore être réformé dans nos Églises, nos nations et notre monde,
donne-nous des cœurs humbles, une imagination prophétique,
et la persévérance de rechercher la vérité avec compassion,
afin de rechercher non seulement la justice, mais aussi la réparation,
et à continuer de frapper aux portes de l'histoire.

Que ce culte devienne un témoignage vivant :
du pain partagé, de la vérité dite, de la dignité défendue,
la création chérie et l'amour incarné.

Au nom du Créateur, du Christ vivant et du Saint-Esprit. Amen.

Hymne de louange

- **« Dieu de grâce et Dieu de gloire » + Siyahamba** *(medley)*

Confession des pêchés

(lue à plusieurs voix depuis différents endroits du sanctuaire)

Dieu du renouveau,
nous confessons que, bien souvent, nous résistons à l'action de ton Esprit.
Nous nous accrochons à la certitude alors que tu nous appelles à la confiance.
Nous protégeons notre confort alors que tu nous appelles à la solidarité.
Nous choisissons le silence lorsque le témoignage a un prix.

Nous confessons les péchés de l'Église :
les blessures du colonialisme, du racisme, de l'exclusion, de la violence, du patriarcat, de la cupidité, et la manière dont la foi a trop souvent été utilisée pour dominer plutôt que pour libérer.

Trop souvent, nous avons parlé d'espoir sans mettre en pratique la justice.

Nous avons prié pour la paix tout en tolérant, voire en perpétuant, des systèmes de cruauté.

Nous avons proclamé l'unité tout en restant indifférents à la souffrance des autres.

Pardonne-nous
lorsque notre théologie devient indifférente,
lorsque notre culte se détache de la souffrance,
lorsque nos institutions craignent davantage le changement et le déclin que l'injustice.

Et pourtant, ô Dieu, tu n'abandonnes pas ton peuple.

Réforme-nous à nouveau par ta Parole.

Bouleverse-nous par ta miséricorde. Guéris-nous par ta vérité.
Conduis-nous par ton Esprit vers des communautés où la dignité puisse s'épanouir.

Prière en silence…

Amen.

- ***Hymne ou chant approprié pour la confession***

Parole de grâce

Liturgiste :
Écoutez la bonne nouvelle :

La grâce de Dieu est plus grande que nos échecs.
La miséricorde du Christ est plus grande que notre peur.
L'Esprit continue de renouveler l'Église et d'appeler le monde à la vie.

En Christ, nous sommes pardonnés, renouvelés et envoyés à nouveau en tant que communion d'alliance.

Assemblé :
Rendons grâce à Dieu. Amen.

Geste de paix

Liturgiste :
Que la paix du Christ circule parmi nous.

Assistance :
Et parmi vous aussi.

Invitez les fidèles à échanger des signes de paix d'une manière adaptée à leur culture.

- ***Chant approprié***

Lectures bibliques

Lectures suggérées :

- Ézéchiel 37, 1-14
- Psaume 46
- Romains 8, 14-27
- 2 Corinthiens 4, 7-10.16-18
- Hébreux 12, 1-2
- Jean 16, 12-15
- Luc 24, 13-35

Sermon *(nous suggérons trois voix différentes, sous la forme de dialogue)*

Thème suggéré :

- Guidés par l'Esprit au-delà de la peur
- Persévérer dans le témoignage au cœur de la crise
- Être honnête face à la perplexité
- Renouveler l'espérance par la justice et la communion

- ***Cantique*** *(en cours d'élaboration)*

Action symbolique communautaire

À un autre moment du culte *(après le sermon ou avant la Sainte Cène),* l'assemblée est invitée à participer à une action symbolique.

Préparation

Placez un « mur » symbolique *(peut-être le même que celui utilisé au début) :*

- un panneau en bois, une vieille porte ou une structure simple évoquant la porte de l'église de Wittenberg.

Préparez à l'avance des petites feuilles de papier ou des cartes.

Invitation

Liturgiste :
Tout comme, il y a plusieurs siècles, certains ont osé nommer ce qui devait être réformé, nous sommes aujourd'hui, nous aussi, appelés à discerner :

Qu'est-ce qui doit être transformé ?
Dans nos vies.
Dans nos églises.
Dans nos communautés.

Dans nos pays.
Dans le monde.

Nous vous invitons à rédiger une « thèse » : une courte phrase, une prière, un rêve ou un engagement.

Cela peut être :

- une protestation,
- un espoir,
- un appel,
- une confession,
- une proposition de communion,
- un mot de justice,
- un engagement pour la paix.

Ensuite, chaque personne peut s'avancer et l'« accrocher » symboliquement à ce mur.

Au fur et à mesure que l'assemblée avance, on peut entendre à nouveau de légers coups de marteau ou une musique instrumentale complenative.

- *Musique pendant le déplacement*

Réponse collective finale possible

Lorsque tout le monde a participé :

Tous ensemble :
Esprit de sagesse, apprends-nous à discerner
où le Christ marche déjà devant nous,
réformant ton Église.

Là où règne la peur, apporte le courage.
Là où règne la division, apporte la communion.
Là où règne l'indifférence, apporte la compassion.
Là où règne la mort, fais naître l'espoir.

Amen.

Profession de foi

Tous :
Nous croyons en Dieu,
Souffle qui plane sur le chaos,
Source de vie plus forte que la mort,
Justice plus profonde que l'empire,
Un espoir qu'aucune prison ne peut réduire au silence.

Nous croyons en Jésus-Christ,
né parmi les pauvres,
contraint de fuir en tant que réfugié,
ami des exclus,
perturbateur des pouvoirs violents,
crucifié par la logique de la domination,

mais ressuscité, brisant le pouvoir de la peur,
qui réconcilie toutes choses par la puissance de l'amour de Dieu.

Nous croyons au Saint-Esprit,
sauvage et indomptable,
qui parcourt les villes en ruines, les camps de réfugiés,
des églises en ruines, une terre meurtrie,
et les cœurs épuisés.
L'Esprit refuse le désespoir.
L'Esprit ne cesse de rassembler les gens.
L'Esprit crée l'unité sans effacer notre diversité.
L'Esprit continue de réformer l'Église
et bouscule le monde.

Nous croyons en l'Église
lorsqu'elle se tient aux côtés des peuples crucifiés de l'histoire.
Non pas lorsqu'elle recherche des privilèges,
ni lorsqu'elle bénit l'oppression,
ni lorsqu'elle reste silencieuse face à la cruauté.
Nous croyons que l'Église est appelée à être un signe d'unité,
un instrument de réconciliation,
et un témoin de la justice de Dieu.

Nous croyons que la foi n'est pas une fuite du monde,
mais le courage de vivre différemment en son sein.

Par conséquent :

En temps de guerre,
nous proclamerons la paix dans la justice
et rechercherons la réconciliation sans trahir la vérité.

En période de haine,
nous défendrons la dignité humaine.

En période de famine,
nous partagerons le pain et résisterons à la cupidité.

En ces temps de migrations forcées,
nous élargirons la table et franchirons les frontières de la peur.

En ces temps de racisme et d'exclusion,
nous proclamerons que chaque personne a une valeur sacrée,
car en Christ, nous nous appartenons les uns aux autres.

En ces temps de dévastation écologique,
nous nous tiendrons aux côtés de la Terre,
qui gémit en quête de guérison.

En ces temps de désespoir,
nous cultiverons obstinément l'espoir.

Car nous ne sommes pas seuls.
L'Esprit agit encore.
Le Christ appelle encore
Dieu nous réforme encore.

Même perplexes, nous ne sommes pas anéantis.
Bien que blessés, nous ne sommes pas vaincus.
Même si nous sommes fragiles, nous rendons témoignage.

Guidés par l'Esprit, nous avançons ensemble
vers l'unité, la réconciliation, la justice, la communion et la vie.

Amen.

- ***Perplexed, not crushed*** *(Extrait de la dernière réunion du Comité Exécutif de la CMER)*

Prières d'intercession

Dieu de vie et de libération, nous prions pour ton monde meurtri.

Pour les lieux dévastés par la guerre, l'occupation, les déplacements forcés et la peur.
Pour les peuples privés de dignité et de liberté.
Pour ceux dont les noms sont oubliés par le pouvoir, mais que tu n'oublies jamais.

Esprit de justice, agis parmi nous.

Pour les migrants et les réfugiés, pour tous ceux qui franchissent les frontières en quête de sécurité,
pour ceux qui sont détenus, rejetés ou criminalisés.

Que ton Église devienne un sanctuaire plutôt qu'un obstacle.

Esprit d'hospitalité, agis parmi nous.

Pour la Terre elle-même :
les forêts qui brûlent, les eaux empoisonnées, les espèces qui disparaissent, les climats qui se dérèglent.

Apprends-nous à nouveau que la création n'est pas une propriété, mais un don.

Esprit de renouveau, agis parmi nous.

Pour les Églises du monde entier :
là où le témoignage est dangereux, là où les communautés sont divisées, là où les responsables sont épuisés, là où l'espoir semble fragile.

Donne à ton peuple le courage de persévérer dans la fidélité.

Esprit de courage, agis parmi nous.

Pour la communion réunie en Afrique du Sud, pour les souvenirs de lutte et de libération, pour la sagesse née de la résistance, pour tous ceux qui continuent à œuvrer
pour la réconciliation et la justice.

Que l'Église universelle réapprenne comment l'espérance s'incarne au milieu des peuples.

Esprit de vie, agis parmi nous.

Et pour ceux dont nous nommons devant toi le nom en silence…

(Silence)

- ***Pelas dores deste mundo***

Offrande

Invitation :
Nous n'offrons pas seulement des ressources matérielles,
mais aussi notre témoignage, notre compassion, notre résistance à l'injustice,
et notre engagement envers l'avenir de Dieu.

Sainte Cène

Invitation et prière
Dieu de grâce,
Tu nous as rassemblés venant de nombreux peuples avec de nombreuses histoires, de nombreuses langues, et tu as fait de nous un seul peuple en Christ.
À cette table, il n'y a pas d'étrangers, pas de première ni de deuxième place, pas de frontières que ton amour ne puisse franchir.
Ici, nous ne recevons pas une récompense pour notre fidélité, mais ton don de grâce.
Ici, le pain est partagé, la coupe est partagée, et ton peuple est uni.
Alors que nous partageons ce pain et que nous buvons de cette coupe, renouvelle-nous par ton Esprit.
Que ce repas devienne un témoignage vivant : le pain partagé, la vérité dite, la dignité défendue, la création chérie et l'amour incarné.
Fais de cette table un signe de ton Royaume parmi nous, où la justice et la paix s'embrassent, où la réconciliation devient possible, où toutes les barrières tombent, et où l'espérance trouve nourriture pour le chemin.

Rassemble-nous à nouveau en un seul corps, pour persévérer dans le témoignage, en renouvelant l'espérance
jusqu'à ce que tous soient accueillis à ta table.
Par le Christ, notre hôte, notre paix et notre pain de vie. Amen.

- ***Santo, Santo, Santo («*** *Saint, Saint, Saint » livre de louange de la 27e Assemblée Générale, p. 308)*

Paroles d'institution

(Luc 22, 14-20)
Écoutez les paroles de notre Seigneur Jésus-Christ.
L'heure venue, Jésus prit place à table avec les apôtres.
Il prit du pain, rendit grâce, le rompit et le leur donna en disant :
« Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »
De même, après le souper, il prit la coupe en disant :
« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous.»

(Silence.)

Voici la table de Jésus.
Ici, ceux que le monde sépare sont accueillis comme un seul corps.
Ici, la grâce l'emporte sur les privilèges, la réconciliation sur la division, la justice sur la peur.

Ici, l'Esprit continue de rassembler une Église issue de tous les peuples et de tous les lieux, afin qu'ensemble, nous devenions un témoignage vivant de l'amour réconciliateur de Dieu.

La fraction du pain

(Plusieurs membres de l'assemblée – jeunes et agés, femmes et hommes, issus de cultures et d'horizons différents – *se rassemblent autour de la table. Ensemble, ils prennent le pain dans leurs mains)*

Célébrant
Le pain que nous rompons est le don du Christ à tout le peuple de Dieu.
Personne ne possède cette table. Personne ne se tient au-dessus d'elle.
Ici, l'Esprit nous rassemble en un seul corps, pour recevoir et pour partager.

(Tous ceux qui se tiennent autour de la table rompent le pain ensemble. On laisse le bruit de nombreux pains qui se rompent remplir le silence)

Tous
Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, nous qui sommes nombreux, nous formons un seul corps, car nous partageons tous ce pain unique.

Partage de la coupe

(Plusieurs membres de l'assemblée lèvent les calices ensemble)

Célébrant
Personne ne boit seul.
La coupe passe de main en main, de génération en génération,
d'une personne à l'autre, jusqu'à ce que les étrangers deviennent des voisins, que les voisins deviennent des compagnons, et que les compagnons ne forment plus qu'un seul corps en Christ.

(On lève les calices ensemble.)

Tous
Bien que nous soyons nombreux, nous ne sommes qu'un en Christ.
Venez, car tout est prêt.

(Musique pendant la communion)

Après la communion

Dieu miséricordieux,
nous te rendons grâce pour cette table partagée, pour le pain rompu par de nombreuses mains, pour la coupe partagée par un même peuple.
Par ce repas, tu nous as rappelé que personne ne marche seul, que personne ne croit seul, que personne ne se nourrit seul.
Tu as fait de nous un seul corps en Christ, appelés non seulement à recevoir ta grâce,
mais aussi à la partager dans la communion.

Que le pain que nous avons rompu ensemble fasse de nous des personnes qui abattent les murs.
Que la coupe que nous avons partagée ensemble fasse de nous des personnes qui réconcilient, accueillent et restaurent.
Envoie-nous maintenant, guidés par ton Esprit, pour persévérer dans le témoignage, pour renouveler l'espérance, pour rechercher la justice, pour élargir la table, et pour devenir, ensemble, le pain d'un monde affamé, les compagnons de ceux qui sont seuls, et des signes de ton Royaume parmi nous.
Par Jésus-Christ, le Pain de Vie. Amen.

- ***Jusqu'à ce que tous soient nourris*** *(extrait du livre de culte de la 27e Assemblée Générale, p. 314)*

Bénédiction

Allez maintenant,
non pas comme les gardiens de vieilles certitudes,
mais comme témoins d'une espérance vivante.

Allez en tant que communautés qui font trembler le désespoir.

Allez-y avec courage quand la route est incertaine.
Allez-y avec tendresse dans un monde blessé.
Allez-y avec persévérance lorsque le témoignage a un prix.

Allez vous tenir là où Dieu se tient :
aux côtés des pauvres, des opprimés, des exclus et de la terre qui gémit.

Et lorsque le doute s'empare de ton cœur,
que le désespoir n'ait jamais le dernier mot.

Que le Dieu de justice renouvelle votre espérance.
Que le Christ vivant marche à vos côtés tout au long de votre chemin.
Que le Saint-Esprit continue d'agir parmi vous et à travers vous,

Jusqu'à ce que la justice et la paix s'unissent,
jusqu'à ce que la dignité s'épanouisse parmi tous les peuples,
jusqu'à ce que l'espérance s'incarne dans le monde.

Au nom du Créateur, du Christ vivant et du Saint-Esprit. Amen.

Chant de clôture

Suggestions :
- « Oholeya Jesus ikumwifi » (Namibie)
- « The Summons »
- « Canticle of the Turning »

- ***Postlude***